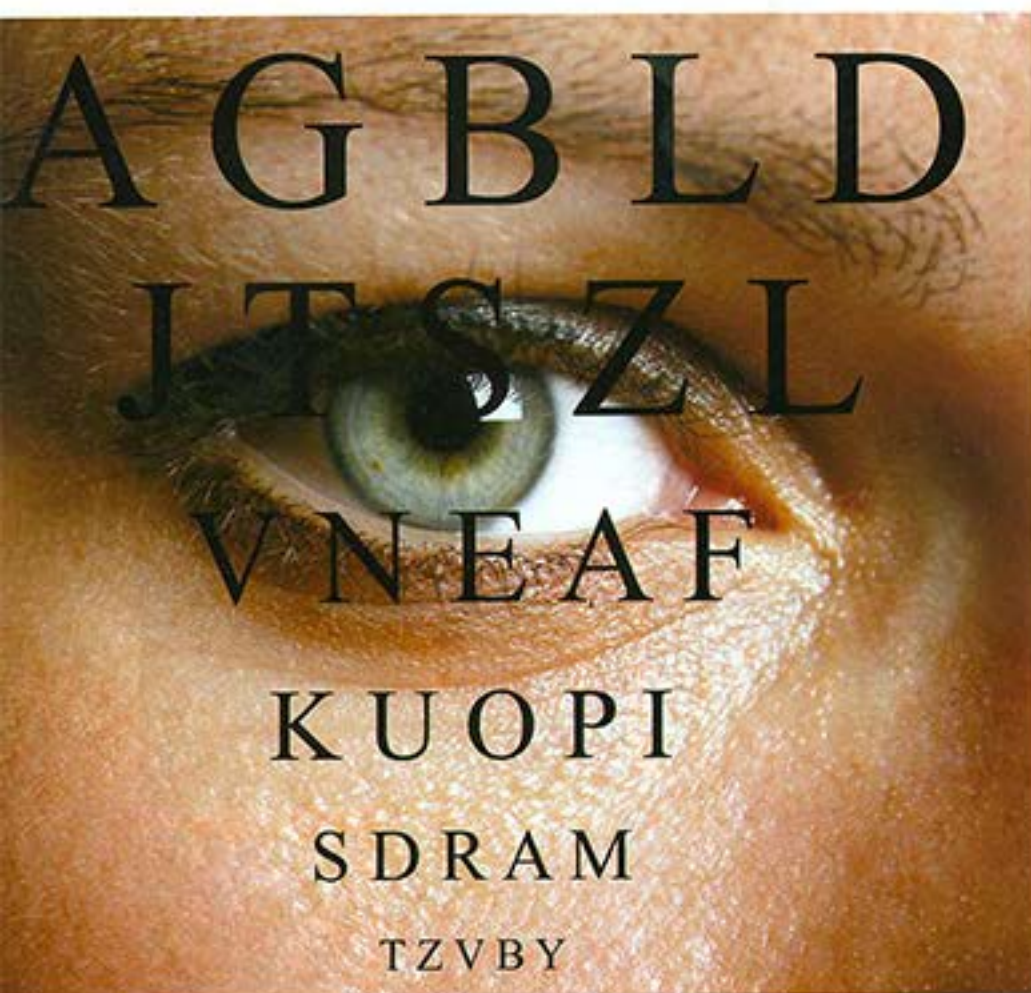


Auguste Chiou **ARTISAN** **DE LA VUE**

Au cours des vingt dernières années, les progrès incommensurables de la chirurgie ophtalmologique ont permis quelques miracles. L'opération de la myopie est désormais simple routine. En plus, on vous change un cristallin, corrige un astigmatisme ou une presbytie, tout en enlevant une cataracte au cours d'une même opération.

Par C. Anthony



«Laisser toucher à ses yeux fait peur. J'en tremble», dit la patiente. «Ce n'est pas grave, tant que votre opérateur, lui, ne tremble pas», répond avec une pointe d'humour l'un des spécialistes reconnus de Suisse, le D^r Auguste Chiou qui officie à Lausanne, Zurich, Genève entre autres. *Marie Claire Suisse* lui a posé quelques questions.

Y a-t-il des risques?

Il n'existe aucune chirurgie sans risque. Cependant, pour les opérations de confort que sont la chirurgie de la myopie, de la presbytie, de l'astigmatisme ou de l'hypermétropie, les risques actuels sont inférieurs à 1%. Il s'agit en général de complications mineures, à savoir qu'elles sont traitables sans laisser de séquelles. Une situation qui deviendrait grave et conduirait à la cécité à la suite d'une opération au laser relève de l'exceptionnel. Quant aux chirurgies de la cataracte ou du glaucome, il s'agit d'actes très couramment pratiqués. Là également, le risque est faible sans être nul.

Est-ce que ça fait mal?

Les opérations oculaires, que ce soit la myopie, la cataracte ou le glaucome sont en général peu douloureuses. Certaines techniques sont associées à une période désagréable voire douloureuse pendant quelques heures ou quelques jours après l'intervention. Elles sont peu pratiquées mais restent néanmoins d'actualité pour certains types d'yeux.

Peut-on changer la couleur des yeux?

Ces opérations existent bien et sont pratiquées dans certains pays, notamment en Amérique du Sud. Toutefois, cela débouche malheureusement trop fréquemment sur de véritables catastrophes. La technique n'est pas au point et on ne peut que recommander la plus grande méfiance.

Comment décidez-vous de la méthode?

Par un examen préopératoire minutieux des yeux, en tenant compte de l'état de santé en général. D'autres facteurs sont également importants, en particulier la profession, le mode de vie, la pratique de certains sports... etc. Le bilan préopératoire est crucial, car on cherche également à détecter les cas où une opération est à déconseiller. ■



Né à Taiwan, formé en Suisse et aux États-Unis, le D^r Chiou est installé à Lausanne mais consulte aussi dans différentes autres villes de Suisse. www.monoeil.ch/dr_chiou